

Paroles de Vie

pour chaque jour

JUILLET 2011

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent du thème :
« **Revenir à notre premier amour** » :

Le Fils de l'homme au milieu des chandeliers d'or (Jours 1 à 8)

Autres aspects du Seigneur dans l'Apocalypse (Jours 9 à 11)

Les chandeliers d'or (Jours 12 à 31)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Il est important que nous entendions la voix du Seigneur (Ps. 29) ; s'il ne nous parle pas, nous ne voyons pas non plus sa gloire. Dans la communion avec les frères et sœurs et dans les réunions, et de beaucoup d'autres manières, Dieu nous parle. Aujourd'hui, dit l'Épître aux Hébreux, Dieu nous parle dans le Fils. Notre Dieu n'est pas muet, il nous parle. Seules les idoles sont muettes ; mais notre Dieu parle beaucoup. Nous avons besoin chaque jour qu'il nous parle. Après tant d'années dans l'Eglise, le Seigneur a toujours quelque chose à nous dire. Il nous reste beaucoup à découvrir dans sa Parole, et ses richesses sont insondables.

Il est un Souverain Sacrificateur exclusivement pour son Eglise ; tout ce qu'il a accompli est pour l'édification de son Eglise. Que fait le Seigneur, assis sur son trône ? D'une part, il est le Roi des rois, et le Psaume 110 dit qu'il fait de tous ses ennemis son marchepied. Pour nous, dans l'Eglise, il est un Roi-Sacrificateur. Son règne dans l'Eglise est un peu différent de son règne sur le monde. Dieu l'a donné comme Tête sur toutes choses à l'Eglise (Eph. 1:22-23). Si c'est bien le cas, approche-toi de lui, peu importe ce qui se passe de positif ou de négatif. Même si nous pensons que nous savons comment agir, cela ne suffit pas ! Savoir ce qui est juste ne suffit pas, il faut que ce soit le Seigneur qui l'accomplisse. Savoir quelle est la bonne chose, c'est très bien, mais il ne faut pas que nous l'accomplissions nous-mêmes, ce doit être le Seigneur.

Sommes-nous si étroits dans l'Eglise ? Ne pouvons-nous donc rien faire ? En fait, il nous faut tout faire *avec lui*. Apprenez à ne jamais rien faire tout seuls dans l'Eglise, mais à toujours collaborer avec lui. Inspirez-vous de la manière dont le Seigneur a tout fait dans son ministère terrestre, ou de la manière dont Paul agissait : « *J'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi, mais la grâce de Dieu qui est en moi* »

(1 Cor. 15:10). Qu'est-ce que la grâce de Dieu, si ce n'est l'Esprit qui demeure en nous ?

Nous avons besoin de notre Souverain Sacrificateur, mais il a aussi besoin de nous. Il veut nous mener à la perfection. Il a besoin d'un Corps en bonne santé pour achever son œuvre. Quel merveilleux Souverain Sacrificateur ! L'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, le premier et le dernier – que nous faut-il d'autre ?

Celui qui est vivant aux siècles des siècles

Nous n'avons pas seulement besoin du salut, qui nous permet de ne pas être jugés pour l'éternité. C'est un salut éternel, nous ne le perdrons jamais. Nous sommes rachetés pour toujours. Mais ici, le Seigneur se présente en plus comme le Vivant, car il reste un ennemi, le dernier ennemi, la mort (1 Cor. 15:26). A la croix, le Seigneur a déjà anéanti celui qui avait la puissance de la mort : *« Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable »* (Héb. 2:14). Nous ne sommes pas seulement délivrés du péché, mais aussi du diable qui nous retenait en captivité toute notre vie par la crainte de la mort. Romains 5:12 nous dit que le péché n'est pas venu tout seul dans le monde ; il est accompagné de la mort. Avec le péché, la mort est intervenue et elle règne sur tous les hommes. La mort est terrible et haïssable, elle est encore pire que le péché. Paul dit que l'aiguillon de la mort est le péché (1 Cor. 15:56) ; par le péché, Satan règne sur toute l'humanité.

Il ne s'agit pas uniquement de la mort physique, mais de la mort spirituelle. La mort nous souille ; dans l'Ancien Testament, si quelqu'un touchait un mort, ou si quelqu'un mourait à côté de lui subitement, il devait être purifié pendant sept jours par de l'eau mêlée aux cendres d'une vache rousse (Nb. 19 :2). Pour Dieu, la mort nécessite une grande purification, bien plus difficile que la purification du péché. Elle est encore bien plus contagieuse que le péché. Si tu vis avec un voleur, tu vas bientôt devenir toi-même un voleur. Si tu demeures avec quelqu'un qui est mort spirituellement, qui ne fait que parler contre les frères et sœurs ou contre l'Eglise, tu seras bientôt mort toi-même, souillé par cette mort. Tu finiras par réagir de la même manière. Si nous sentons la mort quelque part, que devons-

nous faire ? Fuyez ! Sinon vous allez être contaminés. Tu dois te purifier tout de suite. La mort est haïssable. Et la mort spirituelle est encore plus dangereuse, parce qu'on ne la reconnaît pas tout de suite. Pourquoi beaucoup de gens dans ce monde refusent-ils de croire en Dieu et sont-ils même allergiques à l'Évangile ? C'est l'œuvre de la mort et des ténèbres. A cause de la mort, notre cœur s'endurcit.

Le Seigneur a dû aussi éliminer la mort. Qui d'autre que lui était capable de vaincre cet ennemi, qui d'autre était capable d'entrer dans le séjour des morts et d'en ressortir, sinon lui ? Les hommes peuvent entrer au séjour des morts, mais n'en ressortent pas. Mais le Seigneur en est ressorti ! Il n'est pas seulement mort à cause de nos péchés. Après la mort, il est allé régler encore quelque chose de plus important que cela : il devait aussi vaincre la puissance de la mort, arracher les crochets à venin du serpent ! N'est-ce pas merveilleux ? As-tu encore peur d'un serpent qui n'a plus ses crochets à venin ? Il ne fait plus peur à personne !

Le Seigneur a l'autorité sur la mort, il en détient les clés. Le diable avait la puissance de la mort, mais maintenant, c'est le Seigneur qui tient les clés, afin de nous délivrer de la mort ! Nous nous réjouissons de cela ! La mort n'a plus de pouvoir sur nous ! Nous devons connaître les clés que le Seigneur possède; entre autres, il tient les clés de la mort et du séjour des morts. Combien grande est sa victoire ! Nous aimons la croix, qui est merveilleuse, mais la résurrection est encore plus merveilleuse. Par sa mort, il a ôté le péché, et la mort n'a plus d'aiguillon, comme un scorpion sans dard. Elle n'a plus de puissance. Le Seigneur a pris les clés et il a anéanti celui qui avait la puissance de la mort. Il est ressorti de la mort victorieux ! « *Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts !* » (Apoc. 1:18) La mort n'a plus de puissance, et la porte a été fermée ! Un seul avait le pouvoir de faire cela. Notre Christ est le Vivant. Nous sommes vraiment vivants quand la mort n'a plus de pouvoir sur nous. Si nous paraissions vivants à la réunion et que nous sommes de nouveau morts après, nous ne sommes pas réellement vivants, nous sommes seulement agités. Peu importe ce que fait la mort, peu importe qu'elle s'agite, elle n'a plus d'aiguillon, plus de puissance ; que le

Seigneur soit loué, nous avons le Vivant, et sa vie demeure en nous ! Apprécions cela chaque jour, et proclamons que la mort n'a plus de puissance sur nous.

« *J'étais mort* », dit le Seigneur ; mais il est mort pour engloutir la puissance de la mort. Dans l'Eglise, nous devons connaître cette clé et l'utiliser : « Ici, la mort n'a plus de porte ! » Le Seigneur a dit : « *Je bâtirai mon Eglise et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle* » (Mat. 16:18). Le problème du péché est rapidement réglé, mais le problème de la mort est plus difficile à traiter. Il y a un combat entre la vie et la mort. C'est pourquoi le Seigneur a dû aller prendre les clés de la mort, sinon il ne pourrait pas bâtir l'Eglise. Utilisons cette clé pour fermer toutes les portes du séjour des morts ; il n'y en a certainement pas qu'une et nous devons les fermer toutes ! La mort ne doit plus trouver de place dans l'Eglise, ne doit plus trouver de brèche par où s'infiltrer.

Cette clé est reliée à la puissance de la résurrection que Paul voulait connaître. Celui qui connaît cette clé connaît la puissance de la résurrection, sinon il n'a pas le pouvoir de vaincre la mort. « *Ainsi, je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection* » (Phil. 3:10). C'est très important. C'est pourquoi nous répétons si souvent que l'Eglise sera édifiée par la vie du Seigneur et par la puissance de la résurrection. En s'incarnant, le Seigneur a ajouté un « ingrédient » à sa vie qui existe de toute éternité ; et il nous a sauvés de l'esclavage de la mort en devenant pour nous la vie et la résurrection. « *Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra même s'il meurt* » (Jean 11:25).

Quel Vivant nous possédons aujourd'hui ! Quand nous disons que Christ est notre vie, nous entendons par là une vie de résurrection, une vie qui a vaincu la mort. Il vit aux siècles des siècles. Pourquoi les martyrs n'avaient-ils aucune crainte de la mort ? Parce que le Seigneur leur a montré qu'il est la résurrection. Il y a pire que la mort : la seconde mort. Seul le Seigneur a la puissance de jeter les hommes dans l'étang de feu. C'est pourquoi il nous dit que nous ne devons pas craindre ceux qui tuent le corps et ne peuvent rien faire de plus (Mat. 10:28). La vraie mort, la plus terrible, c'est celle qui découle du jugement, dans l'étang de feu.

« Je suis le Vivant » ! Partout où le Seigneur s'est rendu, il s'est toujours passé beaucoup de choses, et quand il est entré dans le séjour des morts, il y a certainement eu un combat, mais le Seigneur a réglé cela très rapidement et a pris les clés. Que le Seigneur soit loué ! Ce n'est pas une petite chose ! Nous ne pouvons que difficilement nous le représenter. Nous acquérir le salut n'a pas été facile pour lui ; il a fait face à un combat dès sa naissance, jusque dans le séjour des morts. Nous n'avons donc aucune crainte de la mort, puisque nous avons celui qui en tient la clé ! Ainsi, les portes du séjour des morts ne peuvent pas prévaloir sur l'Eglise. Si nous sommes un peu souillés par la mort, nous sommes rapidement restaurés, car nous avons les cendres de la vache rousse (Nb. 19:2). Peut-être les jeunes ne savent-ils pas que nous avons une vache rousse dans l'Eglise ? Le Seigneur est cette offrande ; utilisez ce médicament, mélangez ces cendres à de l'eau fraîche et vivante, et soyez purifiés de toute mort. Proclamez joyeusement à la réunion que le Seigneur est le Vivant, mais expérimentez aussi profondément quel Christ vivant vous avez dans votre vie quotidienne.

« *Je suis le premier et le dernier, et le Vivant. J'étais mort, et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts* » (v. 18). Rira bien qui rira le dernier, disons-nous. Peu importe combien les portes du séjour des morts s'agitent, le Seigneur est le dernier, et nous rirons avec lui. Le dernier qui reste dans une guerre est le vainqueur. Tous les ennemis vont tomber, mais notre Seigneur est le dernier, après avoir été le premier. C'est merveilleux ! L'ennemi et toutes les puissances et les dominations ont cru avoir ôté Jésus de leur chemin ; mais qui est le dernier ? L'Agneau qui est sorti de la tombe. Le diable n'est pas le dernier. Notre Seigneur est le dernier et le Vivant !

Les trois compagnons de Daniel ont expérimenté le Vivant, quand ils sont sortis de la fournaise. Leurs vêtements n'avaient même pas l'odeur du feu. Quelle victoire ! C'était une image merveilleuse de notre Seigneur et de sa victoire qui surpasse tout. Aujourd'hui, dans l'Eglise, il nous reste encore beaucoup à apprendre et à expérimenter de cette vie merveilleuse. Ne parlez pas seulement de la vie, mais saisissez-la. Vous verrez qu'il ne restera rien que le Seigneur ne puisse résoudre.

Paul n'a pas dit : « Nous sommes un peu vainqueurs par celui qui nous a aimés », mais « *Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés* » (Rom. 8:37) ! C'est la puissance de la résurrection. Quand je vois cela, je dois dire : « Seigneur, tu vas vraiment y arriver, avec moi, avec tous les saints, et avec toutes les Eglises. » Vous réjouissez-vous aussi de la résurrection maintenant ? C'est un « paquet », un tout : la croix et la résurrection. Apprenez à vous réjouir de l'œuvre entière du Seigneur d'une manière parfaite et complète. C'est très important. « *J'étais mort, et voici, je suis vivant aux siècles des siècles* » (Apoc. 1:18). Il ne faut pas que cela manque parmi nous. Que le Seigneur soit loué !

Le Saint et le Vérable

« *Ecris à l'ange (ou : au messager) de l'Eglise à Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Vérable, celui qui a la clé de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira* » (Apoc. 3:7). Nous devons nous rappeler un principe : ce que le Seigneur nous dit est pleinement confirmé par ce qu'il est, par son être. Avant de parler aux sept Eglises, le Seigneur n'a pas cessé de révéler quelque chose de sa nature. Ce qu'il a révélé de lui-même aux Eglises correspond toujours à leurs problèmes. Ce qu'il dit correspond toujours à ce dont l'Eglise a besoin. Ne cherchez pas d'autre solution ; nous ne sommes pas une entreprise terrestre. Nous cherchons toujours la solution après coup, après avoir identifié le problème. Mais le Seigneur, avant même de nous montrer un problème, nous a déjà montré la solution. Il est lui-même la solution. Il n'est pas riche seulement d'une manière générale, mais d'une manière spécifique ; comme une pharmacie avec toutes sortes de médicaments. Le Seigneur est si riche ! Nous devons connaître le Seigneur comme notre solution spécifique à notre problème. Dieu nous a donné ce merveilleux Christ comme notre Souverain Sacrificateur.

Dieu veut une Eglise vivante ; mais il veut aussi qu'elle soit sainte, pure, sans taches, sans rides. C'est quelque chose de précieux pour notre Seigneur. Les jeunes doivent aussi voir que le Seigneur veut une Epouse sainte. Le Seigneur se révèle comme le Saint à l'Eglise à Philadelphie qu'il a tellement aimée. Nous devons chérir le Saint. Plus nous aimons l'Eglise, plus nous apprécions le fait que le Seigneur est le Saint. Pierre a dit : « *Soyez saints* » - ce n'est pas une demande du Seigneur, mais un ordre. Notre Dieu est un Dieu saint.

Les dix commandements nous montrent combien il est saint et juste, combien il est merveilleux. Sa sainteté est aussi reliée à son amour. Si je n'aime pas Dieu, frères et sœurs, je n'ai aucun désir d'être saint. Il nous a donné des commandements saints parce qu'il nous aime ; et le premier, le plus grand commandement, c'est de l'aimer de toute notre âme, de toute notre force, de tout notre cœur. Non seulement cela, mais il y en a un second : « *Et tu aimeras ton prochain (pas celui qui est éloigné, ce qui est facile) comme toi-même.* » Qui est ton prochain ? Regarde qui est assis à côté de toi, ou devant toi, ou derrière toi. Aimez-vous les saints dans l'Eglise ? Si nous n'avons plus cet amour, il ne restera plus personne dans l'Eglise, car qui n'a plus de problèmes ? Comment aimons-nous les saints ? Par l'amour du Seigneur, nous voulons aider tous les saints.

Mais si nous n'aimons pas notre Dieu, nous ne ressentons pas le besoin d'être saints ; si je ne l'aime pas, je ne vais pas garder ses commandements. Le Seigneur se révèle justement comme le Saint à l'Eglise à Philadelphie, ce qui signifie « l'amour fraternel ». Nous devons donc voir le Saint, celui qui aime l'Eglise. Il ne fera rien qui ne soit pas bon pour l'Eglise, qui endommagerait qui que ce soit. Ne faites rien dans l'Eglise qui cause des dommages à quelqu'un. Nous devons particulièrement aimer les petits membres.

Le Seigneur est aussi le seul Véritable. La vérité est sa nature. Tout ce qu'il est, est véritable, ce n'est pas une contrefaçon. Qui peut sur la terre produire quelque chose qui soit réellement céleste ? Qui de nous est d'en haut ? Qui peut nous apporter ce qui est céleste dans l'Eglise ? Il n'y en a qu'un seul. Il n'y a qu'un seul Véritable. Tout le reste n'est qu'une imitation, et si nous prenons une imitation, à la fin nous serons seulement religieux. Tout le judaïsme au temps de Jésus sem-

blait très bien, mais ce n'était pas véritable. Le Seigneur est le seul Véritable qui vient d'en haut. Nous voulons cela dans l'Eglise, nous ne voulons pas un enseignement vide, sans contenu, sans substance. Le judaïsme avait tout le système du sacerdoce, un très beau temple, mais ce n'était pas véritable. Le vrai temple était dans cet homme qu'ils ont méprisé. Ils pensaient avoir la Parole, mais qui était la Parole ? La Parole vivante se tenait devant eux, celui qui était la réalité de la Parole. Ils pensaient qu'Abraham était leur père, et le Seigneur leur a dit : « Ce n'est pas Abraham qui est votre père, c'est le diable. » Rien n'était véritable. Le Seigneur veut avoir quelque chose de véritable dans l'Eglise, un vrai contenu. Il est le Véritable, le seul dont la réalité soit la nature. Il a dit à l'Eglise à Laodicée qu'ils pensaient être riches ; ils avaient certainement quelque chose, sinon ils n'auraient pas pu penser cela, peut-être des œuvres, des livres, de beaux chants, des réunions... Mais ce que le Seigneur veut, c'est la nature céleste, quelque chose de véritable.

Celui qui a la clé de David

Le Seigneur possède aussi une clé positive ! « *Celui qui a la clé de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira* » (Apoc. 3:7). Si nous connaissons ce merveilleux Souverain Sacrificateur dans l'Eglise, il nous ouvre vraiment des portes qui nous permettent d'accéder aux trésors véritables. Il ouvre beaucoup de portes pour son œuvre, comme dans les Actes. Les apôtres n'ont pas eu besoin de chercher quoi organiser et comment faire pour soutenir l'œuvre ici et là ; le Seigneur a ouvert les portes. Dites au Seigneur : « Ouvre des portes pour nous ! » Ce sont des portes que plus personne ne peut fermer. Il ne suffit pas d'avoir une clé, ce doit aussi être la bonne. Lui seul a la clé qui ouvre des portes que plus personne ne peut fermer.

Il est aussi nécessaire que certaines portes soient fermées. Il est dangereux de ne rechercher que des portes ouvertes. Aujourd'hui, nous devons fermer certaines portes, car nous ne vivons pas encore sur la nouvelle terre. Si le Seigneur ne veillait pas à fermer certaines portes, s'il ne veillait pas sur son Eglise, nous serions très occupés par tout ce que le diable nous enverrait. Que Dieu soit loué ! Il sait quelles portes doivent être ouvertes et quelles portes doivent être fermées. Parfois, je dis au Seigneur : « Ce serait pourtant tellement bien que tel et tel soit dans l'Eglise ». Et parfois nous pensons : « Pourquoi celui-là est-il dans l'Eglise ? Cela ne devrait pas être le cas », et pourtant, le Seigneur a ouvert la porte. Moi, j'ouvrerais et je ferais les mauvaises portes, je choiserais selon mes propres goûts et il y aurait énormément de problèmes à la fin. Le Seigneur sait, lui, ce qui se passera vraiment. Comme il a la clé de David, nous pouvons dormir en paix. Il ouvre et personne ne ferme, il ferme et personne n'ouvre.

L'Amen

Les gens nous demandent parfois pourquoi nous disons toujours Amen dans l'Eglise. Pourquoi disons-nous souvent Amen ? « *Ecris à l'ange (ou : au messager) de l'Eglise à Laodicée: Voici ce que dit l'Amen* » (Apoc. 3:14a). Le Seigneur s'appelle l'Amen. Et si ce n'était pas le cas, nous n'aurions aucune chance de voir toutes ses promesses s'accomplir. « *Car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu* » (2 Cor. 1:20). Nous ne pouvons pas compter toutes les promesses de Dieu, et nous devons encore plus les découvrir. Mais peu importe combien il y en a, toutes ces promesses sont accomplies en Christ. C'est pour cela qu'il s'appelle l'Amen. « Amen » n'est pas seulement un mot que nous disons à la fin de la prière. Il signifie : « Seigneur, tu es la réalité de toutes les promesses et de toutes les bénédictions célestes. » Nous avons besoin de la réalité des promesses. Il est l'Amen.

Le commencement de la création de Dieu

« *Ecris à l'ange de l'Eglise à Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le principe de la création de Dieu* » (Apoc. 3:14). Qu'est-ce que le Seigneur n'est pas ? Sans lui, rien n'existe. Tout existe, tout a été créé non seulement par lui, mais en lui. Cela veut dire que sa nature est impliquée dans tout ce qu'il a créé. « *Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui* » (Col. 1:15-16). C'est pourquoi le Seigneur peut dire qu'il est l'arbre de la vie, le vrai soleil sans lequel il n'y a pas de lumière. Il a dit qu'il

est la lumière du monde et que celui qui le suit ne marchera pas dans les ténèbres. Il est le pain que nous mangeons, l'eau de vie que nous buvons, l'offrande de la vache rousse pour notre purification. Il est tout cela. Personne ne peut dire qu'il n'y a pas de Dieu ; si quelqu'un dit cela, il est vraiment aveugle. Christ est tout. S'il est le commencement de l'ancienne création, il est d'autant plus le commencement de la nouvelle création ! Quand je vois un frère, je dois voir Christ, sa beauté et son expression. Tout dépend des yeux que nous avons, de quelle manière nous regardons. Il est merveilleux de voir ce Christ qui est le commencement de toute la création.

L'Agneau qui a sept cornes et sept yeux

« *Et l'un des vieillards me dit: Ne pleure point; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un Agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre* » (Apoc. 5:5-6). Prenez tout le « paquet », s'il vous plaît ! Il ne serait pas bon que nous ne voyions que l'Agneau immolé à la croix. C'est maintenant un Agneau avec sept cornes. Beaucoup de chrétiens ne connaissent que l'Agneau qui s'est tenu muet devant Pilate et qui a été crucifié. L'Agneau dans l'Apocalypse est aussi l'Agneau immolé ; mais le sens du mot utilisé en grec signifie « fraîchement, récemment immolé ». Pour nous, la mort du Seigneur est constamment fraîche, comme si elle venait de se produire, dépeinte à nos yeux comme Paul l'écrit aux Galates (Gal. 3:1). Mais ici, cet Agneau fraîchement immolé est monté en ascension, et il a sept cornes, c'est un Agneau plein de force (la corne dans la Bible représente la puissance et la force). Il a une puissance complète. En ascension, le Seigneur n'a pas dit : « J'ai reçu un peu de puissance, et seulement dans les cieux », mais « *Tout pouvoir (ou : toute puissance) m'a été donné sur la terre et dans les cieux* » (Mat. 28:18). Ne croyez pas qu'on peut faire ce qu'on veut dans l'Eglise. Le Seigneur n'est pas seulement l'Agneau dans l'Eglise ; vous risquez de rencontrer le Lion. C'est un Agneau puissant, qui a sept cornes, une puissance complète et parfaite. Lui seul a cette toute-puissance sur la terre et dans les cieux.

Lui seul est digne de prendre le livre de la main de celui qui est assis sur le trône. Ce livre correspond au petit livre de Daniel 10 et 11, un livre qui décrit tout le mystère de ce qui doit

s'accomplir sur la terre. Le Seigneur a cette toute-puissance. Il a la puissance de pleinement exécuter le mystère de la volonté de Dieu. Le dessein de Dieu n'est pas d'agir lui-même, seul. Dieu pourrait évidemment ouvrir seul les sept sceaux. Qui plus que lui en serait digne ? Il n'est donc pas question de cela. Mais avant la fondation du monde, il avait déjà décidé que ce devrait être un homme qui s'assoierait sur le trône pour régner sur ce monde. Mais aucun homme n'a été trouvé digne, sauf Jésus-Christ, et il a pris ce livre de la main du Père. Quel Agneau ! Il est tout-puissant ; il est le seul qui soit qualifié de prendre le livre et d'ouvrir les sept sceaux. Il va bientôt mettre fin à cet âge. « *Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (ou : de cet âge)* » (Mat. 28:20). Pourquoi ne revient-il pas encore ? Parce que pour mettre fin à cet âge, il faut que les Eglises, les chandeliers d'or, soient restaurés, il faut que son œuvre soit pleinement accomplie. Le Seigneur n'est pas lent et ne refuse pas de mettre fin à cet âge, mais il doit attendre que l'Eglise soit conduite à la perfection. Ayons donc compassion de lui, et hâtons son avènement ; plus nous allons avancer rapidement avec le Seigneur, plus son retour sera proche.

**Il est le Lion de la tribu de Juda,
le rejeton et la postérité de David**

Pour que toute la gloire du Seigneur soit exprimée, nous avons besoin de connaître les quatre êtres vivants, les quatre faces. Ainsi, l'Eglise doit aussi connaître le Lion de la tribu de Juda. Ce Lion ne se tient pas contre les saints. Ne montrons pas un visage féroce de lion aux frères et sœurs. C'est avec la face d'un homme que nous pouvons le mieux exprimer la gloire du Seigneur. Par contre, en face de l'ennemi, nous ne montrons pas une face de bœuf ou d'homme, mais une face de lion !

Le Seigneur a demandé aux pharisiens : « De qui le Messie est-il le Fils ? » Et tous ont répondu : « Le Fils de David ». Et alors, Jésus leur a demandé : « Comment David l'appelle-t-il Seigneur ? » As-tu déjà appelé ton fils « seigneur » ? Bien sûr que non. Mais le Seigneur n'est pas seulement le rejeton de David, il est aussi la racine (littéralement) de David (Mat. 22:41-45). Qu'est-ce que notre Seigneur n'est pas ? Si nous n'apprécions pas un tel Christ dans l'Eglise, comment parviendrons-nous au but ?

**La Parole de Dieu, le Roi des rois
et le Seigneur des seigneurs**

Il est important pour nous de le connaître déjà aujourd'hui dans ces aspects. Dans l'Apocalypse, il porte ce nom : la Parole de Dieu. Ne venez pas à la Parole sans le toucher ! La Bible ne nous est pas donnée pour être interprétée. Touche le Seigneur. Si nous ne rencontrons pas le Seigneur, les plus belles interprétations sont vaines. Je ne chéris pas les interprétations, je chéris le Seigneur. Quand nous venons à la Bible, nous nous approchons du Seigneur, car il est la Parole de Dieu.

L'Etoile brillante du matin

Avant que l'heure de la tribulation vienne, alors que tous dorment encore, seuls ceux qui se lèvent tôt verront l'Etoile du matin, avant que le soleil se lève. C'est le moment où le Seigneur va venir comme un voleur pour venir moissonner les prémices. Si nous ne sommes pas vigilants pour nous préparer, quand le Seigneur viendra de nuit avant le lever du soleil, nous allons manquer l'Etoile du matin. Ce ne sont pas tous les croyants qui vont voir l'Etoile du matin, mais les vainqueurs.

L'Epoux

Aimons-nous notre Epoux ? Si nous sommes l'Epouse, nous allons aimer notre Epoux. Nous ne sommes pas juste des invités au festin des noces, nous sommes l'Epouse. Si l'Eglise abandonne son premier amour, elle n'a plus beaucoup de valeur pour le Seigneur et il n'y a plus de chandelier : « *Je viendrai à toi, et j'ôterai le chandelier de sa place* » (Apoc. 2:5). Le Seigneur désire non seulement notre amour, mais notre premier, notre meilleur amour. Croyez-vous que l'Epoux va être d'accord que son Epouse en aime encore d'autres en plus de lui ? Notre Epoux est jaloux. La Parole dit très clairement que notre Dieu est un Dieu jaloux. S'il n'était pas jaloux, il ne serait pas l'Epoux.

Nous devons nous réjouir du merveilleux Christ révélé dans l'Apocalypse, entrer dans la Parole et l'expérimenter jour après jour ! Nous rendons grâces au Seigneur pour le fait qu'il nous donne une telle révélation. Si ce n'est pas le chemin pour aller de l'avant, quelle autre solution pourrions-nous trouver ? Des frères m'ont demandé un jour comment bâtir l'Eglise. Ils auraient voulu des méthodes : « Premièrement invoquer le nom du Seigneur, deuxièmement prier-lire la Parole, et troisièmement? Quoi d'autre ? » Mais je n'ai pas trouvé quoi que ce soit à leur proposer, car bâtir l'Eglise, qui est son Corps, n'est justement pas une question de méthode. Ce Corps est vivant et doit être rempli de Christ. Paul n'a-t-il pas dit que l'Eglise est la plénitude de celui qui remplit tout en tous (Eph. 1:23) ? Si nous n'avons pas cette plénitude, nous n'avons rien du tout. Bâtir l'Eglise est un mystère. Je crois que beaucoup d'entre nous l'ont réalisé et compris : aucune méthode ne fonctionne, mais le Seigneur lui-même est le moyen de bâtir. Il nous faut connaître notre merveilleux Christ, l'expérimenter et venir à lui jour après jour en toutes choses. C'est le chemin de la vie.

La révélation du mystère des sept chandeliers d'or

Ce que Jean a vu en premier dans Apocalypse 1, ce sont les sept chandeliers. Ce chapitre est le premier passage par lequel nous découvrons que les Eglises sont les chandeliers. Sans ce chapitre, nous n'aurions jamais eu l'idée que le chandelier d'or établi dans le lieu saint du tabernacle et prescrit par Dieu à Moïse n'était pas là seulement pour donner de la lumière à l'intérieur de la tente. Sans cette révélation, nous ne saurions pas que l'Eglise est un tel chandelier d'or si précieux !

Le chandelier est entièrement constitué d'or. Ainsi, l'Eglise doit être bâtie avec de l'or. Ce seul fait représente déjà un pro-

blème pour nous : où recevons-nous cet or ? Avons-nous assez d'or ? Comment l'obtenir ? Ce n'est pas une question de méthode, mais de substance. Combien d'or avons-nous ? Si nous n'avons pas cet or, nous ne pouvons pas bâtir l'Eglise ; elle doit être d'or. Le Seigneur ne veut pas que nous utilisions un quelconque autre matériau que celui-ci. Il existe beaucoup de métaux, et beaucoup sont bien moins onéreux. Si l'or périssable coûte déjà 1500 dollars l'once aujourd'hui, où allons-nous trouver l'or céleste, et comment le payer ? Et pourtant Dieu veut que nous ayons de l'or.

L'or terrestre n'est qu'une faible image de notre merveilleux Dieu représenté par ce métal le plus précieux. Il est ce qu'il y a de plus précieux dans cet univers. Dans les matériaux du tabernacle, le bois révèle l'humanité du Seigneur, et l'or qui le recouvre montre sa divinité. C'est très précieux et c'est ce que Dieu a prescrit. S'il y a beaucoup d'or parmi vous, quand quelqu'un viendra pour la première fois à une réunion, croyez-vous que vous allez devoir le persuader à grand renfort d'arguments que l'Eglise est précieuse ? Nous n'aurons pas besoin d'apporter beaucoup d'arguments, mais les gens voudront venir. Que voient les gens qui viennent dans l'Eglise ? Qu'avons-nous à présenter ? L'Eglise doit être tout en or. Nous devons garder cela devant nos yeux. Ce n'est pas une question de méthode, mais de substance.

Paul a dit que nous devons bâtir avec de l'or, de l'argent et des pierres précieuses, comme la Nouvelle Jérusalem, qui est si précieuse, parce qu'elle est constituée d'un or entièrement transparent, d'un or spécial et merveilleux que personne n'a encore vu sur la terre. Où allons-nous le recevoir ? Qui en possède ? C'est évidemment du Seigneur que nous allons recevoir cet or, c'est de lui que nous devons l'acheter. Notre grand Souverain Sacrificateur est aussi un « marchand » d'or. A qui d'autre irions-nous ? Le Seigneur a dit à l'Eglise à Laodicée : « Achète de moi de l'or. » Il nous montre par cette parole où nous pouvons acheter cet or véritable. Les saints de l'Eglise à Laodicée pensaient être très riches. Je suis sûr d'une chose, c'est que je ne veux pas posséder cette sorte d'or ; je veux celui du Seigneur. *« Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies »* (Apoc. 3:18). Combien de fois viens-tu à lui pour

acheter de l'or ? Que veux-tu recevoir de lui ? Nous nous approchons tous chaque jour du Seigneur, n'est-ce pas ? T'es-tu souvent approché de lui pour acheter consciemment de l'or ? Combien en as-tu déjà acheté ? Et dans quel but : pour toi-même ou pour l'édification de l'Eglise ? La première chose que je dois faire si je veux construire quelque chose, c'est de me procurer des matériaux de construction. Si nous voulons bâtir l'Eglise, si nous avons vu qu'elle doit être tout en or, nous devons donc acheter de l'or du Seigneur.

Nous avons tous lu souvent dans 2 Pierre 1:4 que nous sommes devenus participants de la nature divine. Ainsi, nous avons tous reçu une petite part d'or gratuite au moment de la nouvelle naissance, mais ce n'est pas suffisant pour bâtir un chandelier. Nous devons donc venir souvent au Seigneur pour acheter de lui de l'or, car nous en avons besoin dans l'Eglise. Et il va nous demander : « Pourquoi veux-tu acheter de moi de l'or ? Que vas-tu en faire ? » Notre réponse sera : « Tu sais bien pourquoi ! J'ai besoin d'or pour l'édification de l'Eglise, pour le chandelier d'or. Nous avons besoin de ta substance ; j'aimerais devenir encore bien plus participant de ta nature afin que l'Eglise soit bâtie. Tu veux bâtir l'Eglise ; mais si tu ne nous donnes pas ce dont nous avons besoin, comment l'Eglise parviendra-t-elle au but ? » Si je n'ai pas de quoi payer, je peux faire ce que font beaucoup de gens : demander un crédit ! Dites au Seigneur : « Nous avons besoin d'or dans l'Eglise. Fais-moi crédit, je te paierai plus tard. » Crois-tu vraiment pouvoir payer ? Quels moyens as-tu pour payer cet or ? Nous ne pouvons pas payer. Etes-vous cependant suffisamment désespérés pour lui demander avec instance : « Seigneur, nous voulons absolument bâtir ton Eglise, et sans or ce n'est pas possible. Fais-nous crédit, donne-nous de l'or » ? C'est avec un tel cœur que nous venons au Seigneur. Croyez-vous qu'une Eglise misérable, pauvre, aveugle et nue comme Laodicée avait de quoi payer de l'or ? Comment auraient-ils payé ? Te sens-tu assez riche pour payer ? Et combien peux-tu en obtenir ? Peut-être quelques grammes, mais pour le chandelier il nous en faut un talent, 49 kilos ! C'est au-delà de nos moyens.

Que pouvons-nous donc faire ? Frères et sœurs, le désir du Seigneur de nous « vendre » de l'or est bien plus grand que notre désir d'en acheter. Cela tient au désir de son cœur. Sou-

vent, je reconnais devant le Seigneur que je ne suis pas qualifié. Qui est capable pour ces choses ? Nous n'avons rien. Il me faut venir à lui et lui dire : « Seigneur, fais cela pour moi, à cause de ton Eglise. Je veux acheter de toi de l'or. » Le Seigneur va-t-il te dire : « Non, je regrette, mais tu n'as pas de quoi payer. Rentre chez toi et reviens quand tu seras devenu riche » ? Non, aussi longtemps que nous venons à lui, nous pouvons acheter de l'or. Dans Esaïe 55, le Seigneur a dit : « Venez et achetez sans argent ». De cette manière, tout le monde peut acheter !

Et pourtant, il te faut payer un prix, abandonner quelque chose et t'approcher de lui : « Seigneur, je laisse mon moi de côté. Je me repens, je prends ton précieux sang. Je suis prêt à t'obéir. » Venons au Souverain Sacrificateur avec un tel cœur prêt à se repentir, et le Seigneur va nous donner de l'or. Ce n'est pas difficile, mais le Seigneur regarde à notre cœur. Durant cette conférence, nous avons vu un Souverain Sacrificateur si merveilleux. Il est d'une part le seul chemin et la seule solution pour bâtir l'Eglise, et d'autre part, lui seul possède la pleine mesure d'or nécessaire pour bâtir l'Eglise. Je ne sais pas quel prix tu devras payer, mais le Seigneur va bien te le dire si tu t'approches de lui. Si vous vous approchez de lui, vous allez recevoir de l'or.

Même si tu ne le veux pas, même si tu dis que tu n'as pas besoin d'or, le Seigneur va malgré tout venir frapper à ta porte : « J'ai de l'or à vendre ! Veux-tu en acheter ? » Ce n'est pas nous qui frappons à sa porte, c'est lui qui frappe à la porte de l'Eglise. Pourquoi vient-il ainsi frapper à la porte de l'Eglise à Laodicée ? Qu'a-t-il à proposer ? Il vient de leur dire : « Je vous conseille d'acheter de moi de l'or », et maintenant il frappe à leur porte : « Ne voulez-vous pas acheter de l'or ? » Quel Souverain Sacrificateur ! Nous abandonnons facilement, mais lui n'abandonne pas. Nous devons tous venir au Seigneur acheter de l'or. Croyez-vous que seuls les anciens doivent faire cela ? Combien peuvent-ils acheter à eux seuls ? Non, chacun de nous doit en prendre la décision volontairement, librement, comme ceux du peuple dont le cœur était bien disposé et qui ont apporté les matériaux pour bâtir le tabernacle (Exode 35). Pour bâtir le temple, David avait également préparé une grande quantité d'or. Voulez-vous bâtir l'Eglise ? Rassemblez de l'or, autant que vous le pouvez. Il en faut un talent complet, il ne peut pas en manquer.

Un talent d'or battu

Le prophète Zacharie répond à l'ange qui lui demande ce qu'il voit : « *Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout en or* » (Zach. 4:2). Il ne suffit pas d'avoir de l'or, ce qui est déjà bien, mais cet or doit encore être travaillé, battu au marteau et non coulé dans un moule : « *Tu feras un chandelier d'or pur; ce chandelier sera fait d'or battu; son pied, sa tige, ses calices, ses pommes et ses fleurs seront d'une même pièce* » (Ex. 25:31). Voilà une tâche extrêmement compliquée ! Etape par étape, sans pouvoir couper des parties pour les souder ensuite ensemble, le chandelier tout entier doit être battu à partir d'une seule pièce d'or. Il faut être un forgeron très expérimenté pour faire une telle œuvre, si fine et si difficile. Faire d'un seul morceau d'or un tel chandelier implique un travail minutieux et prudent. Qui de nous en est capable ? Qui peut battre l'or exactement selon le modèle que Dieu a montré ?

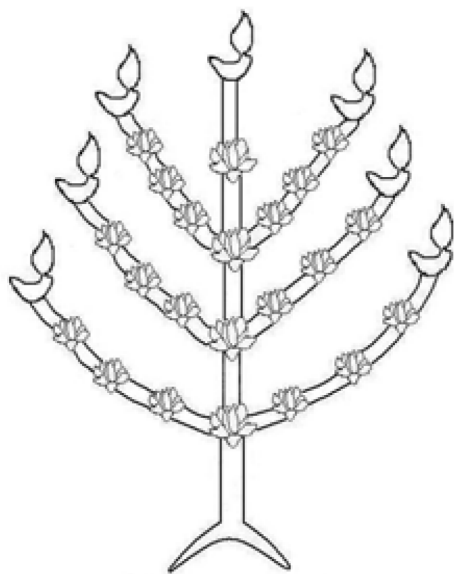
Le fait de travailler l'or au marteau parle des souffrances, des difficultés, des problèmes, des malentendus de la part des religieux, et même de ses disciples, que le Seigneur a endurés durant son ministère. Chaque souffrance était comme un coup de marteau. Pensez-vous qu'un tel travail soit si simple ? Etes-vous prêts à être battus ainsi ? Si on nous « martèle » à peine, si légèrement que ce soit, nous crions déjà. Nous avons certainement déjà gagné de l'or dans la vie de l'Eglise, mais cet or doit être battu jour après jour pour prendre la forme du chandelier. Paul a dit : « *Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous* » (Gal. 4:19). Croyez-vous que la transformation soit si simple ? Nous avons reçu sa vie, mais ce n'est pas encore tout. Le Seigneur a tout accompli en trois ans et demi, mais pour que nous devenions son image, il faut bien plus de

temps que cela ! Le Seigneur est toujours en train de travailler en nous. Dans sa sagesse, il sait comment opérer pour produire ce chef-d'oeuvre. Notre part est de lui répondre : « Amen ! Oeuvre en nous, pas à pas. Tu es le seul capable de bâtir une telle Eglise, de produire la forme du chandelier à partir d'une seule pièce d'or. » Quand on nous demande comment bâtir l'Eglise, que répondre, sinon cela ?

D'une part, la vie de l'Eglise est merveilleuse, glorieuse et pleine de joie ; d'autre part, nous devons être prêts à être martelés par le Seigneur. Il utilise notre environnement, parfois des malentendus de la part des frères et sœurs, diverses circonstances, des souffrances. Nous avons traversé un certain nombre de difficultés parfois très difficiles au cours de toutes ces années. Mais un jour, je pourrai dire à certains : « Frère, je te remercie pour le grand problème que tu m'as causé : c'était précisément ce qui m'était nécessaire. Cela m'a vraiment aidé à être transformé en l'image du Fils premier-né. » Un jour, tu rendras grâce au Seigneur pour les frères. Toutes ces circonstances nous ont enseigné de très importantes leçons pour aller de l'avant dans la vie de l'Eglise, et nous n'aurions pas pu les apprendre autrement. Sur le moment, les coups de marteau n'étaient évidemment pas agréables, mais rétrospectivement nous devons rendre grâce au Seigneur, sans racines d'amertume dans notre cœur. Tout ce qui est arrivé sert à l'édification de l'Eglise. Pour que le martèlement serve à quelque chose, il faut bien sûr que tu aies de l'or ! Si vous achetez de l'or, attendez-vous à ce que le Seigneur œuvre aussi en vous de cette manière. C'est par beaucoup de souffrances qu'il nous faut parvenir à la perfection, comme le Seigneur lui-même. Il y a beaucoup de joie dans la vie de l'Eglise, mais soyez aussi armés de la pensée de souffrir. Le Seigneur nous a laissé des traces dans lesquelles nous devons marcher. Il n'y a pas d'autre chemin pour parvenir à la gloire que ce travail du Seigneur en nous.

La tige et les branches du chandelier

Le Seigneur lui-même est la tige du chandelier. Il est si ferme ! Nous sommes les six branches – trois de chaque côté –



de cet arbre, car nous avons tous été greffés en lui. Dans Jean 15, le Seigneur est le cep, la partie la plus solide et la plus ferme du plant de vigne ; quant à nous, nous sommes les sarments. Par le baptême, nous sommes devenus une même plante avec le Seigneur (Rom. 6:5). Voyez comme le chandelier d'or ressemble à un merveilleux arbre en or ! Sur chaque branche, il a y des fleurs

d'amandier, des boutons et des fleurs, répartis en trois groupes. De même vous connaissez la verge d'Aaron qui était une branche morte, mais que Dieu a fait fleurir en une nuit pour montrer qu'Aaron avait reçu son autorité ; au matin, le morceau de bois mort portait des fruits (des amandes), des boutons et des fleurs. Les boutons sont le début de la vie, puis vient la fleur, puis vient le fruit. Nous devons avoir tous ces stades de la croissance de la vie dans l'Eglise. Les nouveaux frères et sœurs ont par exemple les boutons, les jeunes ont les fleurs, et tous les saints plus âgés ont les amandes ! C'est excellent ! Tous ceux qui viennent dans la vie de l'Eglise doivent recevoir la vie ; ceux qui sont déjà là depuis plus longtemps ont des fleurs et à la fin, nous avons le fruit, les amandes. Nous voyons partout la vie de résurrection, une vie pleine de puissance. Ne voyez-vous pas que ce chandelier est un aman-

dier vivant, portant beaucoup de boutons, de fleurs et d'amandes ? C'est un arbre d'or, un arbre plein de la vie de résurrection. Votre vie de l'Eglise ressemble-t-elle à cela ? Nous devons voir cette vision.

Comment bâtir l'Eglise en tant qu'un chandelier d'or ? Seul le Seigneur peut le faire, par la puissance de sa résurrection, par la vie qui engloutit la mort. Nous avons besoin de beaucoup de boutons, de fleurs et d'amandes dans l'Eglise. Chaque branche doit porter trois groupes complets de boutons, de fleurs et d'amandes. De quoi nous parle le chiffre 3, sinon de la puissance de la vie de résurrection ?

Mais sur la tige centrale, nous voyons quatre groupes, parce que le Seigneur est venu sur cette terre afin de devenir participant de sa création et de nous restaurer par sa mort et sa résurrection. Il a vaincu l'œuvre du diable, qui a conduit l'homme à la chute et a tout rempli de rébellion, de corruption et de problèmes. Christ, par sa mort, a tout réconcilié avec Dieu, et un jour, il remplira toutes choses. Une image telle que le chandelier vaut mieux que beaucoup de descriptions. Vous savez maintenant que l'Eglise ressemble à un tel arbre de vie.

Le chiffre six (les deux groupes de trois branches) n'exprime pas l'ancienne création déchue et le vieil homme, mais le nouvel homme. Dans l'Eglise, nous témoignons que nous sommes une nouvelle création, que le vieil homme a été crucifié et que le Seigneur a produit le nouvel homme dans sa résurrection.

Il nous faut tous voir cette vision si simple du chandelier tout en or, de la tige centrale, des six branches ornées de coupes en forme d'amandes avec des boutons et des fleurs. Puisse le Seigneur nous montrer comment l'Eglise doit être bâtie.

Le chandelier est rempli d'une huile d'or pure

« Il me dit: *Que vois-tu?* Je répondis: *Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout en or, surmonté d'un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier* » (Zach. 4:2). Rappelez-vous que les sept Esprits de Dieu sont devant son trône et brûlent. C'est lui qui a ce grand vase rempli d'huile, l'approvisionnement complet de l'Esprit. Il ne faut pas que nous manquions d'huile dans l'Eglise, puisqu'il y a un tel vase !

D'autre part, il y a une lampe sur chaque branche du chandelier, et chaque lampe est reliée au vase par sept fins conduits. Selon notre expérience, l'huile ne coule pas à flot comme l'essence qui s'écoule de la pompe à essence. Cette précieuse huile d'or¹ céleste coule au contraire vers le bas d'une manière très fine. Le chandelier d'or n'est pas grossier. Je peux me représenter comment le Seigneur prend soin d'une manière si précautionneuse du chandelier. Si l'huile coulait comme d'un robinet, il n'y aurait pas besoin de sept conduits – avez-vous déjà vu un robinet à sept conduits ? Il a non seulement préparé le plein approvisionnement nécessaire au chandelier, mais il a prévu que cet approvisionnement coulerait par chacun de ces sept fins conduits. L'Esprit doit pouvoir couler lentement et sans obstacle depuis la tête d'Aaron jusque tout au bord de ses vêtements (Ps. 133:2). Nous avons besoin de ces sept conduits d'or, et j'espère qu'aucun d'eux n'est bouché, mais que l'huile peut couler librement. C'est vraiment dans son amour que le Seigneur a prévu sept conduits et pas un seul, parce que quelquefois nous ne sommes pas prêts, dans certains domaines, à recevoir de l'huile. Si trois conduits sont bouchés d'un côté, il y en a encore quatre par lesquels l'Esprit

¹ « Et je répondis une seconde fois et lui dis: *Que sont les deux branches des oliviers qui, à côté des deux conduits d'or, déversent l'or d'elles-mêmes ?* » (Zach. 4:12 – Darby).

peut couler. Le Seigneur veille à ce que le chandelier puisse briller. Il y a ainsi au total quarante-neuf conduits ! C'est merveilleux.

Ainsi, nous voyons d'une manière très simple que le chandelier est préparé pour être l'Epouse de l'Agneau durant le royaume des mille ans. L'aboutissement final de l'œuvre du Seigneur, c'est la Nouvelle Jérusalem, un chandelier universel pour le monde entier, dont Dieu lui-même est la lumière et Christ la lampe. Au milieu d'elle se trouve le trône de Dieu et de l'Agneau, le fleuve de vie et l'arbre de la vie ! Nous pouvons dire beaucoup de choses à ce sujet, mais il ne sert à rien d'expliquer tout cela si nous ne voyons pas cette vision. Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux, afin que nous voyions qu'il a besoin de beaucoup de chandeliers sur toute la terre, en Asie, en Europe, en Afrique... Ce monde tout entier doit voir la lumière. L'Eglise n'est pas cachée. A quoi sert-il qu'il y ait un chandelier dans votre ville s'il est caché ? Un chandelier doit répandre de la lumière. Tous ceux qui viennent doivent voir la lumière de la vie. Si nous ne brillons plus, pourquoi sommes-nous ici ? Beaucoup de gens doivent être attirés et persuadés en voyant la lumière et l'or, si nous sommes un tel chandelier dans l'Eglise. Ne voulez-vous pas être un tel chandelier ?

Combien c'est glorieux quand nous voyons tous la vision des chandeliers d'or ! Nous devons croire que c'est l'œuvre de Dieu. Ce livre de l'Apocalypse est merveilleux. Ce que le Seigneur veut avoir, ce sont les chandeliers d'or. Il a ouvert nos yeux comme à Jean afin que nous voyions combien les Eglises peuvent être belles. Je suis incapable de décrire cette vision, mais nous pouvons la voir ; alors nous ne pourrions plus oublier une telle image. En fait, ce n'est pas seulement une image, c'est une réalité. L'Eglise est pleine de vie, de la vie de résurrection, tout comme un amandier. Aucune mort ne peut subsister dans l'Eglise. Dans le livre de l'Apocalypse, nous voyons qu'à la fin même la mort sera jetée dans l'étang de feu. Il n'y aura plus de mort du tout ! Aujourd'hui, nous pouvons déjà l'expérimenter un peu dans l'Eglise ; de plus en plus, nous y verrons des boutons, des fleurs, et des amandes. L'amandier est le premier arbre qui fleurit après la mort de l'hiver. Nous montrer ainsi cette merveilleuse vie de l'Eglise, pleine de vie, de boutons, de fleurs et d'amandes dont nous pouvons déjà nous réjouir, c'est la sagesse du Seigneur. Toutes les Eglises doivent ressembler à cet arbre !

Qui peut bâtir une telle Eglise ? Personne n'en est capable, à part notre merveilleux Christ. Comme Jean l'a vu, il y a quelqu'un – une personne unique – au milieu des chandeliers d'or ; c'est le Fils de l'homme. Lui seul est capable, non seulement de façonner un tel chandelier, mais encore de le maintenir, de le garder brûlant, de le purifier. C'est un chef-d'œuvre auquel le Seigneur travaille avec beaucoup de soin. Si nous regardons en arrière, beaucoup d'entre nous peuvent témoigner que le Seigneur a œuvré en nous beaucoup de changements. C'est la beauté du Seigneur. Le psalmiste a dit : « *Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Eternel, pour contempler la magnificence (ou : la beauté) de l'Eter-*

nel » (Ps. 27:4). En beaucoup de saints, cette beauté est déjà visible, même si elle n'est peut-être pas encore parfaite. L'Eglise est vraiment un chef-d'œuvre. C'est ce que Paul dit dans Ephésiens 2 : « *Car nous sommes son ouvrage (ou : son chef-d'œuvre), ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions* » (v. 10). Nous vivons dans le temps du perfectionnement et nous verrons encore plus de cette beauté. Rappelez-vous ce que le Seigneur a dit : « Les derniers seront les premiers ». Nous sommes les derniers, nous vivons les temps de la fin, et nous devons être les prémices mûres pour la récolte. Quelle merveilleuse espérance !

Les chandeliers sont les Eglises qui brillent dans ce monde de ténèbres

Ce n'est pas seulement pour la jouissance de Dieu, ou pour nous-mêmes que nous sommes transformés en l'image du Seigneur, mais aussi parce qu'une lumière doit briller dans ce monde. Les chandeliers brillent dans la nuit et répandent de la lumière. Le monde a besoin de lumière. Le Seigneur a dit : *« Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie »* (Jean 8:12). Beaucoup de gens marchent dans les ténèbres aujourd'hui, ils ne savent pas où ils vont ni ce qui va arriver à la fin. Dans le monde, il semble que tout va bien, mais un jour tout va s'écrouler, jusqu'au point culminant des trois dernières années et demie. C'est ce que nous dit le livre de l'Apocalypse, car le Seigneur a déjà vu la fin. Si nous sommes sages, nous investirons notre temps, notre force et notre vie de la bonne manière, pour bâtir l'Eglise du Seigneur.

J'espère que beaucoup verront encore la lumière du Seigneur. C'est pourquoi les Eglises doivent briller. Frères et sœurs, l'Eglise n'est pas seulement pour nous. Si nous restons toujours entre nous année après année, si nous ne brillons pas devant ce monde, si les gens ne peuvent rien voir, ce n'est pas une bonne chose. La mission de l'Eglise, c'est de répandre de la lumière, non seulement auprès de ceux qui sont dans la maison, mais sur toute la terre. Les chandeliers d'or portent sept lampes. Autrement dit, le chandelier doit répandre une vive lumière. Une ou deux lampes ne suffisent pas, car il fait très sombre dehors.

Paul a lutté contre l'Eglise jusqu'à ce qu'il voie une grande lumière et que le Seigneur lui apparaisse comme le soleil qui brille dans sa force. Cette vision a fait tomber Paul à terre, il

est même devenu aveugle après avoir vu une telle lumière. C'est ainsi que l'Eglise doit briller. Nous devons avoir un cœur pour les hommes, à l'université, au travail, parmi nos voisins ; ils doivent voir la lumière. Philippiens 2:15-16 nous dit que nous devons porter la Parole de vie : « *Afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irréprochables au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie* ». J'espère que tous les saints vont avoir un cœur pour tous les hommes après cette conférence ! Partout où nous sommes, nous devons porter la Parole de vie. Là où nous allons, la lumière doit briller, et pour cela, la Parole est très importante.

Puisse le Seigneur nous donner des portes ouvertes ! Nous devons tous partager la Parole du Seigneur. Oui, nous commençons par lire ces versets, mais ils doivent aussi être partagés avec d'autres, car la foi vient de ce qu'on entend. Comment les gens vont-ils croire s'ils n'entendent rien, si nous ne parlons pas ? Parlons partout où nous allons, en particulier les jeunes gens, parlez dans les écoles. Il faut que les gens voient le témoignage vivant du Seigneur au travers de l'Eglise. Lorsqu'ils nous rencontrent, les hommes doivent aussi rencontrer le Seigneur vivant. L'Eglise doit présenter le témoignage de Jésus-Christ.

Quand le Seigneur était sur la terre, il a dit : « Celui qui m'a vu a vu le Père ». Aujourd'hui, celui qui voit l'Eglise devrait voir aussi le Fils de l'homme. Christ n'est pas seulement la Tête ; le Corps est aussi Christ. Le Seigneur doit nous remplir, afin que nous soyons un tel chandelier sur la terre. J'espère que partout où nous sommes beaucoup seront attirés, en Suisse, comme en Allemagne, à Bonn, à Berlin. Nous nous contentons souvent de peu. Pourquoi sommes-nous l'Eglise ? A quel point brillons-nous ? C'est très important, frères et sœurs. A quoi sert un chandelier s'il ne brille pas ? C'est ce que nous voyons aussi dans Zacharie 4 : le Seigneur veut que les lampes brillent, et c'est pour cela qu'il y a sept conduits pour chaque lampe. Cette image est très parlante. Le Seigneur donne un approvisionnement complet et constant à chaque lampe. Des frères m'ont dit que les ingénieurs d'aujourd'hui se contenteraient de prévoir deux conduits au maximum, le second pour remplacer le premier en cas de panne. Prévoir sept conduits serait considéré comme un gaspillage. Le chandelier dans Zacharie 4 correspond à de la technologie céleste, de la *high-tech* ! Pourquoi le Seigneur l'a-t-il prévu ainsi ? Parce que nous lui occasionnons beaucoup de problèmes. Il y a tant

d'obstacles dans notre cœur que les conduits se bouchent. Nous pouvons l'expérimenter chaque jour. C'est pourquoi le Seigneur a prévu six conduits supplémentaires !

Porter la Parole de vie ne signifie pas seulement porter une charge, mais faire briller la lumière. Si vous voulez briller, vous avez besoin d'avoir de la lumière à présenter ; la Parole de vie est comme un flambeau, une lumière que nous portons aujourd'hui dans le monde. Nous brillons en portant la Parole de vie. Nous vivons effectivement au milieu d'une génération perverse et corrompue ; tout dans l'économie, la politique et la religion, est rempli de ténèbres. C'était certes déjà le cas à l'époque où Paul a écrit cette Epître, et d'une certaine manière, c'est pire aujourd'hui ; partout dans le monde, les gouvernements sont corrompus à un point étonnant. Nous ne sommes pas meilleurs qu'il y a deux mille ans ! Si vous lisez l'histoire, vous voyez combien l'homme a perfectionné ses moyens de destruction de masse. Il y a partout beaucoup d'avidité et de corruption dans le système économique.

Vous avez tous en mémoire la grande crise financière de 2008. J'avais parlé à cette époque avec un croyant, professeur d'économie à Pasadena ; je lui avais demandé quelle était la vraie raison de cette crise et il m'avait répondu : « La cupidité. » Selon la Bible, c'est de l'idolâtrie. Notre génération, au lieu d'être meilleure que les précédentes, est devenue pire. Elle est aussi mauvaise que Sodome et Gomorrhe. L'humanité, depuis que le péché est entré dans le monde, n'a pas changé ; elle est toujours la même. Les moyens et les quantités ont changé, mais pas la nature, l'intensité et la gravité du péché – tuer, c'est toujours tuer, quel que soit le moyen. L'humanité est toujours aussi mauvaise que dans le passé. Si le Seigneur nous ouvre les yeux, nous verrons que le mal est toujours le même.

Que devons-nous donc faire ? Briller comme des flambeaux dans ce monde ! Si vous lisez l'histoire des empereurs romains, vous n'y verrez qu'une suite de mauvaises actions.

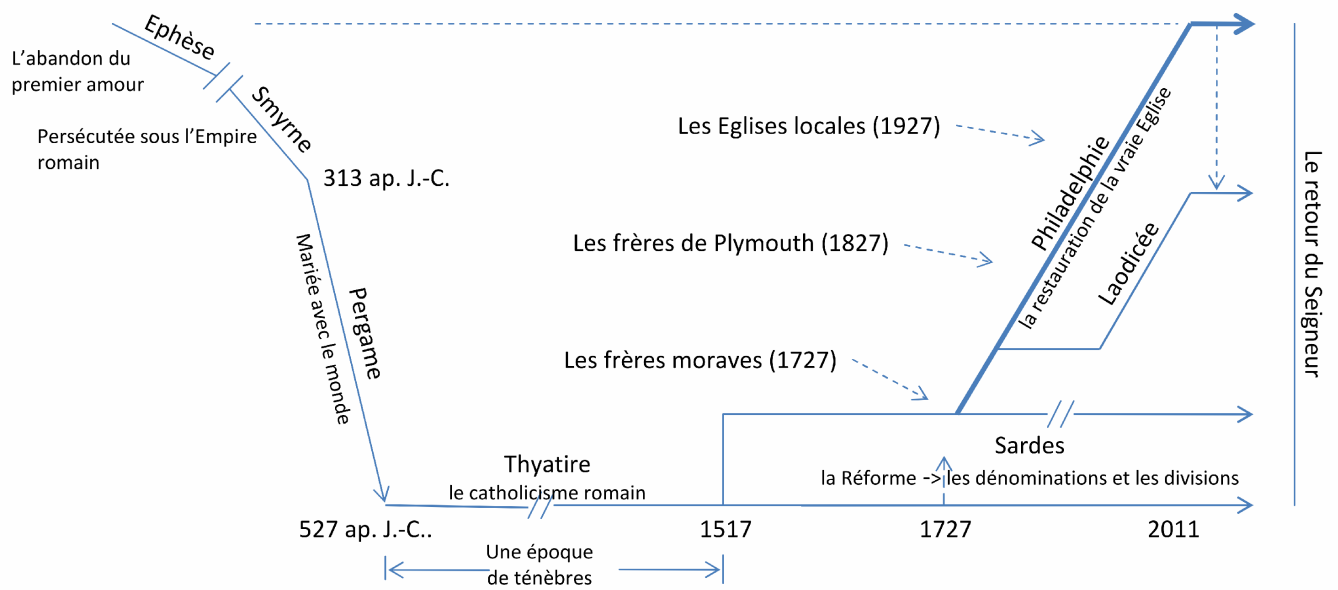
Qu'est-ce qui pourrait être pire que les actes de Néron et la manière dont il a rejeté sur les chrétiens la responsabilité de ses propres crimes, de sorte que Rome tout entière s'est jetée sur eux pour les livrer aux pires traitements ? La perversion et la corruption, le mal et le crime sont les caractéristiques de l'histoire de l'humanité. C'est pourquoi les Eglises doivent être des chandeliers d'or qui brillent ! Si un chandelier ne brille pas, ne l'appellez pas un chandelier. Il nous faut vraiment briller. La vie de l'Eglise doit être un chandelier qui répand une vive lumière. Si ce n'est pas le cas, je ne sais pas ce que nous sommes. Les doctrines n'y changent rien. Soit nous brillons, soit nous ne brillons pas. Que le Seigneur nous aide ! Si nous brillons aujourd'hui, nous n'allons pas non plus manquer l'étoile du matin ; par contre, si nous ne brillons pas, il est certain que nous ne la verrons pas.

En lisant la Parole, nous devons toucher la vie, par la foi et avec la prière, afin qu'elle brille. Si on tient seulement une allumette en main, elle ne sert à rien, il faut la frotter contre une surface rugueuse, et alors elle produit une flamme. Si vous avez la connaissance de la Bible, il n'y a pas encore de feu. Frottez l'allumette ! Mêlez la Parole à la foi par votre esprit, et la lumière va s'allumer dans votre cœur. Sitôt que la Parole et notre esprit de foi entrent en contact, la lumière jaillit. L'Eglise doit être pleine de lumière ! Approchez-vous chaque jour du Seigneur, et dites-lui : « Seigneur, brille en moi ! » (Eph. 5:14). Nous sommes des enfants de lumière : *« Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière!... C'est pour cela qu'il est dit: Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera »* (Eph. 5:8, 14).

C'est pourquoi nous lisons dans Zacharie 4 : *« Alors il reprit et me dit: C'est ici la parole que l'Eternel adresse à Zorobabel: Ce n'est ni par la puissance ni par la force (certaines trad. : par les capacités humaines), mais c'est par mon Esprit, dit l'Eternel des armées »* (Zach. 4:6). Nous lisons aussi dans le Psaume 147 que le Seigneur ne se complaît pas dans la vigueur du cheval ou les jambes de l'homme (v. 10). Sans l'Esprit, ni les lampes ni l'Eglise ne peuvent fonctionner. Si une lampe n'a plus d'huile, brûle-t-elle encore ? Tu peux posséder une voiture très chère, mais si tu n'as pas de carburant, elle te sera inutile et tu vas devoir la pousser ! Il est évidemment possible d'avancer un peu de cette manière, mais ce n'est pas le fonctionnement normal d'une voiture...

**La révélation prophétique de l'histoire de l'Eglise,
dépeinte par les sept Eglises (Apoc. 2-3)**

Le Seigneur est plein de sagesse ! Les sept Eglises ne sont pas seulement des chandeliers d'or, elles sont aussi un mystère. Le Seigneur veut aussi nous montrer que la préparation des chandeliers n'est pas si facile. C'est un combat, car les autorités et les dominations, la puissance des ténèbres, Satan, veulent nous empêcher de bâtir. C'est pourquoi le Seigneur a dit : « *Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle* » (Mat. 16:18). Cela ne veut pas dire que l'ennemi n'essaie pas de détruire l'Eglise et ne réussit pas de temps à autre dans ses entreprises. C'est bien notre expérience. Combien de fois l'ennemi n'a-t-il pas réussi à nous faire tomber ou à introduire des problèmes dans l'Eglise ? N'y a-t-il pas des problèmes dans ta vie ? S'il n'y avait pas de problèmes, l'Eglise serait déjà édiflée depuis longtemps. Pourquoi le Seigneur a-t-il eu besoin de 2000 ans jusqu'ici pour bâtir l'Eglise ? Dans Matthieu 13, il est parlé des « *mystères du royaume des cieux* » justement parce qu'il y a beaucoup de problèmes. Le Seigneur a semé une bonne semence, mais l'ennemi vient semer de l'ivraie, qui ressemble énormément au blé ; à la fin, on se retrouve dans la confusion. L'ennemi travaille aussi ! La parabole suivante parle du grain de sénevé, petit et plein de goût au départ, mais qui grandit d'une manière anormale pour devenir un grand arbre et abriter toutes sortes d'oiseaux dans ses branches. Ce n'est pas une bonne chose ! Cela veut dire que quelque chose est intervenu, que sa nature, son essence, a changé. Dans la parabole suivante, le Seigneur a préparé une merveilleuse pâte faite de trois mesures de farine ; une femme vient y dissimuler (litt.) du levain. Aucun



boulangier ou confiseur ne dirait : « J'ai *dissimulé* du levain dans la pâte ». Nous cachons quelque chose seulement pour que personne ne le voie, parce que c'est mauvais. A la fin, toute la pâte lève.

Ainsi, l'ennemi œuvre aussi. Il introduit quelque chose pour corrompre l'œuvre du Seigneur. Cela fait partie du mystère. Il y a donc un autre côté que nous devons aussi connaître en tant que l'Eglise. Ne pensez pas : « Alléluia, puisque le Seigneur bâtit l'Eglise, tout avancera sans heurts ». J'aimerais bien que nous puissions avancer sans problèmes ! A l'époque, quand j'ai commencé à servir le Seigneur, quand il m'a appelé, je me suis dit : « Maintenant nous allons bâtir et il n'y aura pas de problème ». Mais nous avons traversé de nombreuses difficultés, parce que l'ennemi était aussi à l'œuvre.

Tout comme il avait montré à Daniel, par le rêve de Nebucadnetsar (Daniel 2) tout le développement de l'histoire, de la tête d'or jusqu'aux dix orteils de fer mêlé d'argile, en passant par l'argent et l'airain, de même, avec les sept Eglises, le Seigneur nous révèle très précisément tout le développement de l'histoire de l'Eglise. Nous devons voir où nous nous trouvons aujourd'hui, et nous réaliserons ainsi combien la fin est proche.

La période de dégradation

Jean nous parle, au chapitre 15 de son Evangile, du cep et des sarments ; même s'il n'utilise pas le mot « Eglise », nous voyons clairement que cette image s'y rapporte, surtout après avoir vu le chandelier dans Exode 25, dans Zacharie 4 et dans Apocalypse 1 à 3. Cependant, nous réalisons que déjà à l'époque de Paul, les Eglises d'Asie, y compris les sept Eglises mentionnées dans l'Apocalypse, l'avaient abandonné et n'avaient plus d'oreille pour la vérité (2 Tim. 1:15). Pourtant Paul était un apôtre important ; le Seigneur lui avait donné beaucoup de révélations très détaillées au sujet des principes de la vie et du Corps, en particulier au sujet de l'édification de l'Eglise. J'espère que nous ne sommes pas devenus durs d'oreille ! Ainsi, l'époque s'étendant de la fin du I^{er} siècle à la fin du V^e siècle est la période de la dégradation. C'est la phase de mise en place de tout le système catholique. Vous pouvez vous renseigner vous-mêmes au sujet de ce que l'Eglise catholique a fait ensuite et de toutes ses persécutions. Au V^e siècle, le système est prêt, disponible pour que l'ennemi puisse l'utiliser.

L'Eglise à Ephèse représente l'Eglise telle qu'elle était tout au début. Son nom signifie « désirable, aimable ». Au début, l'Eglise était belle, tout comme les bébés sont mignons, sans tache ni ride... A la Pentecôte, l'Esprit a été déversé, et ainsi l'Eglise à Jérusalem a été suscitée. C'était magnifique ! Mais nous savons qu'à l'âge de deux ans, les enfants deviennent rebelles, n'écoutent pas ce que disent leurs parents et font exprès le contraire. Nous sommes tout aussi rebelles qu'eux, nous sommes durs d'oreille et n'écoutons pas... De fait, nous voyons qu'à la fin du temps des douze apôtres, il y a eu une

telle époque de rébellion et que beaucoup de problèmes étaient présents.

Ensuite, au temps des empereurs romains, il y a eu la période de la persécution, représentée par Smyrne (nom qui veut dire « myrrhe »), jusqu'au temps de Constantin, en 313 ap. J.-C. Puis vient l'époque de Pergame (dont le nom signifie « élevé » ou « mariage »). Jusqu'au temps de Constantin, l'Eglise a été persécutée et les chrétiens ont même dû se cacher ; mais au temps de Constantin, l'Eglise autrefois persécutée a soudain été élevée. C'est là qu'a commencé le mélange de l'Eglise avec le monde. « *Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan* » (Apoc. 2:13). Ce n'est pas une bonne nouvelle ! L'Eglise ne doit pas s'implanter et s'enraciner dans le monde, mais en être clairement séparée. En ce temps-là, l'Eglise et le monde s'étaient déjà mélangés. C'est la période qui s'étend de 313 à 527 ap. J.-C². Puis vient Thyatire, le catholicisme romain où demeure Jézabel. Le temps d'Ephèse, de Smyrne et de Pergame a passé, mais Thyatire existe jusqu'à aujourd'hui et existera jusqu'au retour du Seigneur.

2 527 ap. J.-C. : début du règne de l'empereur Justinien, qui a fortement favorisé et codifié l'organisation de la hiérarchie religieuse et renforcé la position du christianisme comme religion d'Etat. Il se considérait comme le dirigeant supérieur de l'Eglise, le représentant de Dieu. Il a entre autres fixé la date de Noël au 25 décembre... (NdE)

La période de la restauration

Sardes représente le temps de la Réforme avec en particulier Martin Luther, depuis le moment où il affiche ses 95 thèses³. Cette période de « réformes » a commencé il y a 500 ans mais la « réformation » continue à exister aujourd'hui. *« Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort. Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir; car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu »* (Apoc. 3:1b-2). Durant ces cinq siècles, beaucoup de « réformes » se sont produites, toujours partielles, jamais complètes, et qui ont conduit à la formation de nombreux nouveaux groupes, de nombreuses dénominations. Sur cette « ligne » de Sardes, se produisent tellement de divisions, aujourd'hui encore !

Mais le Seigneur veut restaurer son Eglise. C'est la « ligne » de Philadelphie, et c'est celle qui nous intéresse ! Au XVIII^e siècle, autour du comte Zinzendorf se sont rassemblés ceux qu'on appelle les frères moraves ou frères de Herrnhut. Ils avaient vraiment goûté à l'unité. C'était leur slogan et ils avaient même un symbole dans lequel était inscrite l'expression : « Unitas fratrum » (l'unité des frères). De nombreux groupes de frères qui fuyaient les persécutions se sont rassemblés autour du frère Zinzendorf parce qu'ils avaient entendu parler de lui ; au début, ils ne cessaient de se disputer, mais par l'œuvre de l'Esprit au travers de Zinzendorf, ils ont réussi à laisser de côté leurs enseignements préférés et leurs différences, de sorte qu'on a pu voir parmi eux une merveilleuse unité. Le second point qui leur était très important, en plus de l'unité, c'était l'amour fraternel. Ils ont particulièrement mis l'accent sur ces deux choses : l'unité des frères et l'amour pour les frères. A cause de ces deux choses, ils ont été dispo-

3 Le 31 octobre 1517 à la porte de l'église de Wittenberg. (NdE)

sés à laisser de côté toutes les différences d'opinion. C'était un mouvement merveilleux dans l'histoire de l'Eglise à cette époque ; il représentait le début de la restauration de la vie de l'Eglise ! Le Seigneur leur a vraiment préparé une porte ouverte dans l'Évangile et par eux, beaucoup d'hommes ont été atteints par la Parole.

Malheureusement, ce n'était qu'un début, et cela n'a pas tenu très longtemps. Il faut toujours continuer. Environ 100 ans plus tard le Seigneur a pu faire un pas de plus dans la restauration de son Eglise avec le mouvement des frères en Angleterre, en particulier à Plymouth⁴. Ils aimaient tant la Parole ! Par eux, le Seigneur a pu restaurer beaucoup de vérités de la Bible. Au début, ils n'étaient effectivement que pour le nom du Seigneur : « Nous ne sommes tous que des frères, et nous nous rassemblons au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. » C'était un merveilleux pas en avant, mais aussi pour peu de temps, malheureusement. Ce n'était pas parfait. Le Seigneur continue toujours à nous montrer quelque chose de plus. Souvent, le problème est précisément que nous en restons au point que le Seigneur nous a montré, et nous cessons d'avancer. C'est ce qui a été le cas si souvent dans le passé : ils ont pensé être très riches et savoir plus que beaucoup d'autres, mais il n'y avait plus de vie. C'est ainsi que naît la « ligne » de Laodicée, après la restauration de Philadelphie. Les frères aussi se sont arrêtés ; mais encore aujourd'hui, ils pensent toujours qu'ils sont très riches et savent beaucoup de choses.

4 Dès 1827 à Dublin en Irlande, puis au sud de l'Angleterre, particulièrement à Plymouth, raison pour laquelle on les appelle souvent « les frères de Plymouth ». (NdE)

Beaucoup d'entre nous savent qui était le frère W. Nee. Vers 1927, le Seigneur l'a appelé particulièrement pour bâtir les Eglises locales ; c'était son propre témoignage que le Seigneur lui avait montré cela. Beaucoup d'Eglises ont été suscitées. C'était de nouveau un pas en avant, un progrès, mais ce n'était pas la fin ! Malheureusement, si vous visitez les Eglises locales aujourd'hui en Chine, vous n'y verrez pas beaucoup de vie, parce qu'elles sont restées sur place.

Entre 1968 et 1971, la vie de l'Eglise à Los Angeles était vraiment glorieuse. Plusieurs parmi nous ont expérimenté cette vie de l'Eglise. C'était merveilleux. J'avais presque les larmes aux yeux en quittant l'Eglise pour venir en Europe. C'était pour moi une sorte de paradis. La vie et les richesses de Christ étaient ce qu'il y avait de plus merveilleux. Les saints avaient touché le Seigneur, et les réunions étaient riches en témoignages. Tous aimaient l'Eglise, le sacerdoce universel était une réalité. Ceux qui venaient dans l'Eglise à cette époque voyaient cette vision et se donnaient au Seigneur pour la vie de l'Eglise. J'ai vu beaucoup de frères vendre leur maison, quitter leur travail et déménager pour la vie de l'Eglise, ce qui n'était pas si évident ! Le Seigneur a béni ! A cette époque, j'ai pensé : « Nous y sommes arrivés, le Seigneur va revenir bientôt ! » Mais ce n'était qu'un avant-goût, ce n'était pas complet. Le Seigneur devait continuer son œuvre. L'ennemi était aussi au travail contre l'Eglise. Nous ne pouvons pas dire : « Alléluia pour l'Eglise » avant l'épreuve, et ne plus être pour l'Eglise lorsque l'épreuve vient ! Le Seigneur doit nous faire passer par le feu, afin de marquer la différence entre ce qui est véritable et ce qui ne l'est pas ; seul ce qui est inébranlable va tenir. Nous avons vu comment malheureusement beaucoup ont quitté l'Eglise au travers de diverses épreuves.

Et aujourd'hui, en 2011, où en sommes-nous ? Nous devons avoir conscience de l'époque à laquelle nous vivons. Nous sommes tout à la fin, et nous croyons que le Seigneur va revenir bientôt. Ce n'est pas simplement un sujet de foi, mais il y a un témoignage dans notre esprit. Beaucoup de choses sont arrivées, et les signes des temps confirment le sentiment intérieur. Tout cela nous pousse à continuer notre course vers le but. C'est très important, car si nous n'allons pas de l'avant, alors nous tomberons dans Laodicée. Le Seigneur a tant investi en beaucoup de frères et sœurs et il a gagné une base solide pour nous conduire dans la réalité de Philadelphie. Tu ne peux pas passer d'une calèche à une Porsche sans étapes intermédiaires, car il manque des pré-requis. Le Seigneur doit nous mener au but. Si ce n'est pas le cas, ce sera vraiment un sujet de lamentation ! Nous n'avons pas de tels partages pour acquérir plus de connaissance biblique, mais afin que nous ayons conscience de l'époque à laquelle nous vivons, que nous ayons tous le désir d'atteindre le but et que nous disions au Seigneur : « Je veux y arriver ! Je ne veux pas m'arrêter si près de la fin. » Le Seigneur veut nous amener au but, il veut obtenir un chandelier, il veut terminer l'édification. Ne voulons-nous pas collaborer avec lui ? Ne dites pas que vous êtes trop jeunes ! Il est temps maintenant de collaborer avec le Seigneur pour bâtir avec lui, afin d'arriver au but. Je suis si reconnaissant de vivre à notre époque. Nous vivons aujourd'hui à l'époque où le Seigneur veut nous conduire à maturité ; c'est une perspective glorieuse !

Allons de l'avant, frères et sœurs ! Chacun doit se tenir devant le Seigneur pour lui-même. Nous pouvons bien souffrir encore un peu pour la dernière partie du trajet et supporter de petites choses. Le Seigneur a déjà tant fait ; ayons donc encore un peu de patience pour aller de l'avant : « Seigneur, nous

voulons atteindre le but avec toi. » Tous les saints doivent apprendre à rejeter tous les petits problèmes, toutes les difficultés, à pardonner toutes les offenses. Pourquoi pas ? Le Seigneur nous a tant pardonné ! Pourquoi ne pourrions-nous pas oublier et pardonner une offense ? Ne le pouvez-vous pas ? Oui, vous le pouvez. Et si cela vous semble ne pas être le cas, approchez-vous donc de lui, car lui, il le peut. Nous avons un Souverain Sacrificateur si merveilleux ! Allons jusqu'au but avec lui.

Nous avons appris à ne pas regarder aux hommes, mais à lui. Aujourd'hui, dans l'Eglise, nous ne regardons à personne d'autre qu'au Fils de l'homme. Quel être humain pourrait nous amener au but ? Aucun. Si quelqu'un suit encore un être humain, il va se retrouver dans une impasse, comme ceux qui ont suivi Darby ou Watchman Nee et qui se sont retrouvés dans une impasse. Pourquoi voudriez-vous suivre Watchman Nee ? Il *était* là, mais il n'*est* plus là, et il ne *vient* pas. Mais le Seigneur *est* toujours là ! Nous ne voulons pas suivre quelqu'un qui *était* seulement. Et parmi ceux qui sont là aujourd'hui, qui est le meilleur ? N'est-ce pas le Fils de l'homme ? C'est lui que nous voulons suivre. Pourquoi vouloir suivre un homme ? Dans Apocalypse 14, il est dit que les prémices suivent l'Agneau partout où il va. Pourquoi voudrions-nous donc suivre quelqu'un d'autre ? Qui d'autre que l'Agneau peut nous conduire jusqu'à la montagne de la Sion céleste ? Jusqu'à quelle hauteur peux-tu sauter ? Même le plus grand Airbus ne peut nous amener au trône. Qui donc peut nous conduire jusqu'au trône de Dieu ? Pourquoi voulons-nous suivre des hommes ? Nous vivons aujourd'hui vraiment dans les derniers temps et personne sinon le Fils de l'homme ne peut nous amener au trône. Nous louons le Seigneur et lui rendons grâces de vivre à une époque aussi merveilleuse !

Il nous faut aujourd'hui nous poser la question de savoir où nous nous trouvons : dans la « ligne » de Thyatire, dans celle de Sardes, de Laodicée ? Où sommes-nous dans la « ligne » de Philadelphie, dans cette situation où le Seigneur, tout à la fin regagne le chandelier d'or ? Où serez-vous lorsque le Seigneur reviendra ? Nous avons le choix, nous avons une décision à prendre devant le Seigneur. Le choix nous appartient maintenant. Que voulons-nous faire ? Voulons-nous terminer de bâtir

le chandelier d'or dans l'unité et l'amour fraternel ? C'est une décision très importante.

Ces quatre états de l'Eglise – Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée – vont demeurer jusqu'au retour du Seigneur. Croyez-vous que toutes les Eglises vont être enlevées par le Seigneur ? C'est à l'Eglise à Philadelphie que le Seigneur a promis : « *Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi de l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre* » (Apoc. 3:10, litt.). C'est une merveilleuse promesse, mais que le Seigneur a faite seulement à l'Eglise à Philadelphie. Aujourd'hui, notre but, c'est que l'œuvre du Seigneur aille de l'avant, que le chandelier d'or soit pleinement restauré. Le Seigneur est en train d'achever son œuvre, allons-nous collaborer avec lui ?